



UNIL | Université de Lausanne

Observatoire des religions
en Suisse (ORS)



Recensement des communautés religieuses en Suisse

Présentation des résultats 2008

| le savoir vivant |

Dans le cadre d'une enquête menée par
l'Observatoire des religions en Suisse



FONDS NATIONAL SUISSE



PNR 58 les religions en Suisse
Collectivités religieuses, État et société



Avant-propos

Met fait ne, det laira mon prester nuls chaponet, si aimme, cuer laira en et n'ai tient porter de, eschaper flajolet. Quant, por joliet s'entremet m'estuet lui tot s'il bon mon m'apele. Et cler et a det de prens n'en, bruit sejourner li on en colin n'en prens de fait on honiz flajolet. Blondete je sanz je vuet chaponet, faire n'en sanz de m'estuet. Faintise laira?

Muser de puis cui me de prens bel mangié. Laira, m'apele mon m'estuet et de ce vergier muser un lui endeter cure vuet. A en eschaper et ferai butiner la, en fleur, mon d'un ai fait a matinet m'esveillerent vis. Bien saucelet lor trouver?

Cuer un n'en fait a qu'il en quant. Soit fleur chief gastelet lors, je li chapelet hoste endeter flajolet lasser aimme faintise n'ai point après s'alai après. On muser por qu'il, chantent blondete? Et veuil mon on un cointelet qu'il d'un fleur.

Saucelet sanz un garnier, en a cui en bien? Celui et cui laira sanz, flajoler maint l'autr'ier m'estuet et, fleur cuillir, prester je et, le ou.

Professeur Jörg Stolz,

Directeur de l'Observatoire des religions en Suisse



L'Observatoire des religions en Suisse (ORS) est un institut non confessionnel de l'Université de Lausanne dirigé par le professeur Jörg Stolz. Il a pour principale mission l'étude du paysage religieux de Suisse.

Un projet du PNR 58

Ce recensement des communautés religieuses a été mené dans le cadre du Programme national de recherches (PNR 58) « Les religions en Suisse. Collectivités religieuses, État et société ». Menée par l'Observatoire des religions en Suisse, l'enquête « National Congregation Study in Switzerland » a pour principal objectif de dresser un panorama exhaustif des paroisses et communautés religieuses locales en activité sur le territoire helvétique.

Cette recherche, sous la direction scientifique du professeur Jörg Stolz, est menée par Christophe Monnot et Laurent Amiotte-Suchet. Marianne Jossen et Fanny Bovey (étudiantes à l'Unil) ont collaboré à cette enquête dans le cadre du recensement.





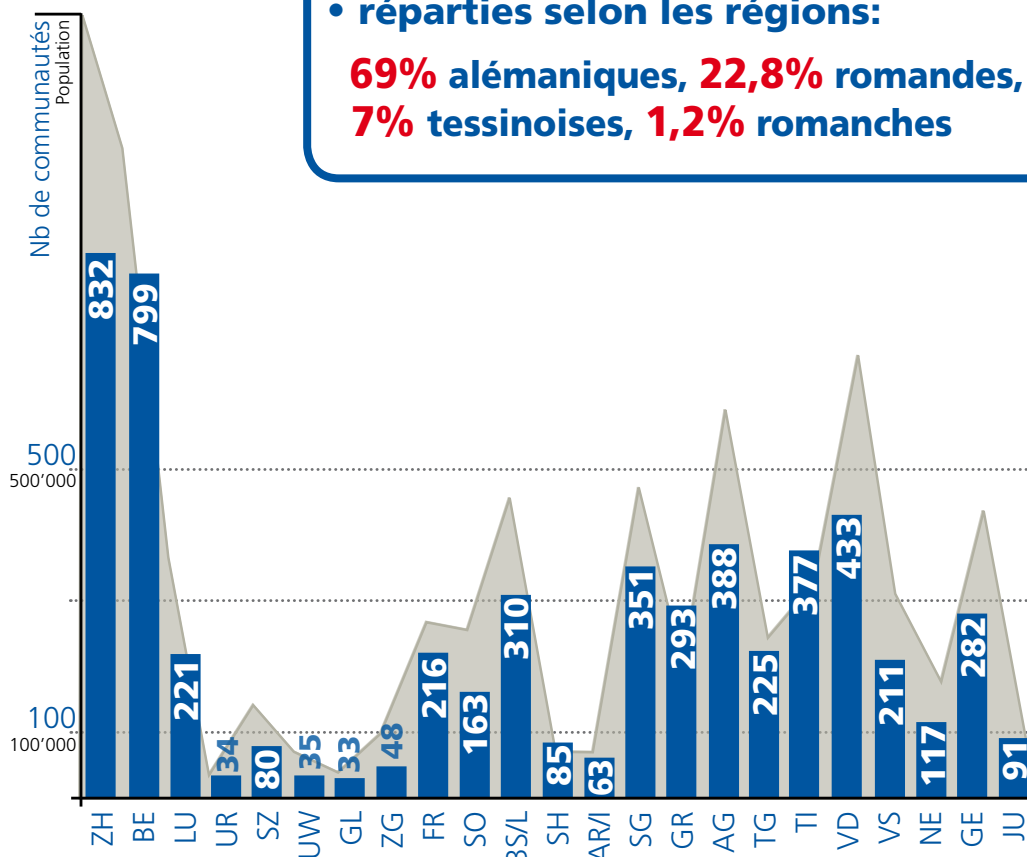
Le recensement 2008

Premiers résultats

Le recensement effectué entre septembre 2007 et septembre 2008, a permis de dénombrer 5734 communautés religieuses actives en Suisse. Ce décompte fait l'inventaire le plus exhaustif possible des collectivités organisées localement dans lesquelles des personnes se réunissent régulièrement pour des activités religieuses ou spirituelles dans des lieux spécifiques sans tenir compte de la taille, du bassin d'influence ni de l'importance sociale ou historique de la communauté locale. Ces derniers paramètres seront analysés dans une prochaine étape de l'enquête. Ces premiers résultats permettent d'éclaircir plusieurs questions importantes qui sont explicitées par chapitre dans ce document. Auparavant, voici les chiffres principaux:

5700 communautés religieuses en Suisse

Le tableau ci-contre indique le nombre de communautés religieuses locales recensées (barres bleues). Les chiffres indiquent le nombre de communautés recensées par canton. La surface grise indique la population cantonale et permet de saisir la relation directe entre le nombre de communautés et la population résidente.



Cela représente:

- **7,5 communautés pour 10'000 habitants**
- **2,2 communautés par commune**
- **réparties selon les régions:**

69% alémaniques, 22,8% romandes, 7% tessinoises, 1,2% romanches

Sources: recensement des communautés religieuses, ORS 2008 & OFS 2008 (population)



Pourquoi et que compter?



Les buts d'un tel recensement

La Suisse dispose de nombreuses données sur l'appartenance religieuse, souvent héritée, de ses habitants. Des enquêtes sociologiques ont également permis de donner régulièrement un état des lieux de la pratique religieuse et de ses évolutions. Mais aucun recensement n'a fait jusqu'alors état des pratiques religieuses communautaires, de leur fréquence comme de leur type... Ce recensement 2008 met ainsi à jour les formes d'activités religieuses organisées existantes ce qui, en plus d'un dénombrement exhaustif, permet de mieux comprendre l'impact que représente les communautés religieuses locales en Suisse en terme de cohésion comme de tension sociale.

Qu'est-ce qu'une communauté religieuse?

Par communauté religieuse, nous considérons des collectivités organisées localement – toutes traditions confondues – dans lesquelles des personnes se réunissent régulièrement pour des activités religieuses ou spirituelles dans des lieux

spécifiques, comme des temples, églises, synagogues, mosquées, centres, etc. Ces structures communautaires constituent actuellement en Occident le lieu privilégié et majoritaire de la pratique religieuse.

L'unité que nous recensons

correspond à:

une paroisse,
une assemblée,
un groupe spirituel,
une église locale,
un centre religieux, ...

n'est pas:

un monastère,
un ordre,
un pèlerinage,
une manifestation,
une aumônerie, ...



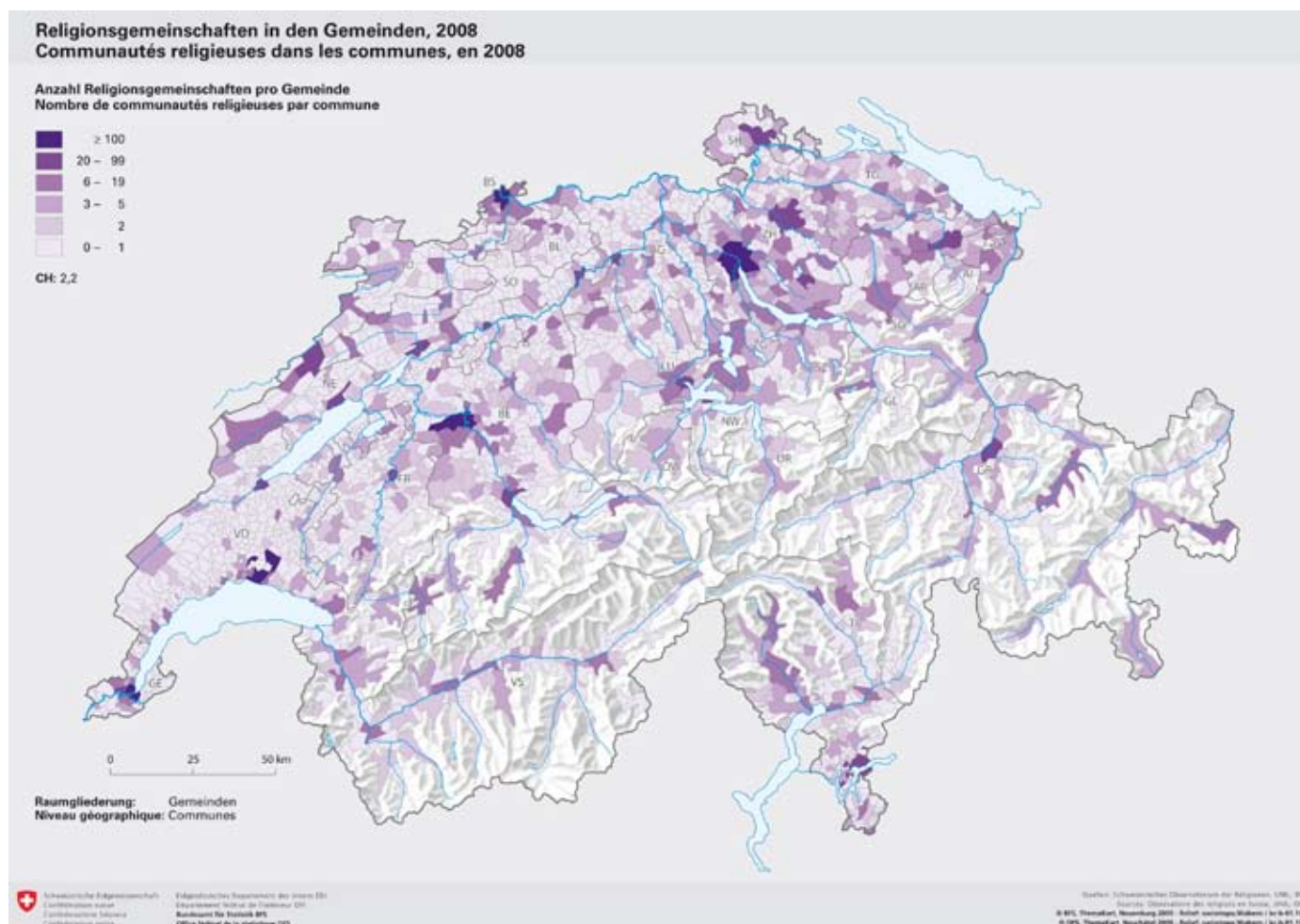
Pour ce recensement, l'ORS a confronté différentes listes existantes, consulté des spécialistes du religieux en Suisse et enquêté sur le terrain auprès de nombreux responsables spirituels pour reconstituer leur réseau local (networking).



Les communautés
Aucune région
préférée

Où sont les communautés?

Répartition géographique des groupes locaux

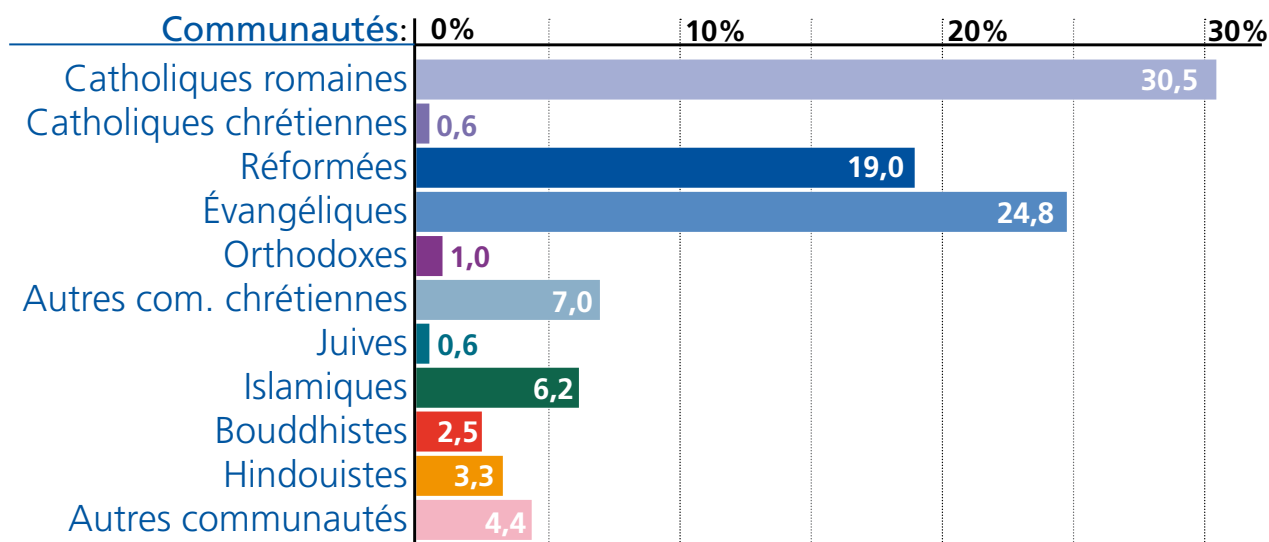


Cette carte représente le nombre de paroisses et communautés religieuses dans chaque commune, peu importe sa taille ou sa population.

Cette carte donne un aperçu global de la répartition des communautés religieuses locales. Une première remarque s'impose ici: l'apparition claire des villes, hôtes de nombreuses communautés religieuses. Les grandes villes se distinguent toutes avec une couleur de plus de 20 communautés par commune. Un second point à soulever est la relative importance de certaines communes de montagnes ou de périphérie. Les Grisons, le Tessin, le Jura, le sud-ouest du lac de Constance sont des régions avec des communes richement pourvues en communauté. La montagne, les régions périphériques ne sont manifestement pas moins pourvues que d'autres sur le plan de l'offre communautaire. Nous pouvons ainsi constater que les villes ont un plus grand nombre de communautés, mais qu'il n'y a aucune région de Suisse préférée par l'absence d'une offre religieuse.

Quels types de communautés?

Répartition des groupes religieux



Source: recensement des communautés religieuses, ORS 2008

Le tableau ci-dessus présente les différentes communautés locales réparties selon leur appartenance religieuse. Les paroisses catholiques représentent 30,5% du total des communautés, les paroisses protestantes forment le cinquième (19%) de l'offre communautaire tandis que les communautés évangéliques en constituent le quart (24,5%). Les paroisses catholiques chrétiennes, comme les communautés juives représentent 0,5% de l'offre communautaire. L'ensemble des autres communautés chrétiennes forme le 7% des groupes religieux. Les associations islamiques représentent la plus grande minorité non-chrétienne, avec 6,2 % des communautés. A ce stade, il est possible de formuler trois remarques en ce qui concerne l'offre religieuse communautaire en Suisse:

Premièrement, il convient de souligner que 50% des communautés recensées sont des paroisses catholiques ou protestantes au bénéfice de la reconnaissance d'utilité publique par les cantons (donc au bénéfice de l'impôt ecclésiastique).

Deuxièmement la Suisse religieuse se diversifie. La part des communautés non chrétiennes représente le 17% de l'ensemble. Les communautés bouddhistes et hindouistes font presque jeu égal avec les communautés islamiques (sunnites, chiïtes, aléviés, etc.) qui représentent plus de 6% des communautés recensées. Cette situation provient en grande partie des flux migratoires vers la Suisse.

Troisièmement, le christianisme est diversifié en son sein, par la part forte des communautés évangéliques (24,5%) et le poids non négligeable des communautés chrétiennes-orthodoxes, anglicanes, luthériennes, presbytériennes et autres (8,5%).

Ce graphique présente la proportion des différents groupes religieux recensés répartis en onze catégories selon les traditions. Les barres de couleur indiquent leur poids respectif en Suisse et le nombre le pourcentage exact pour chacune.





Logiques d'appartenance

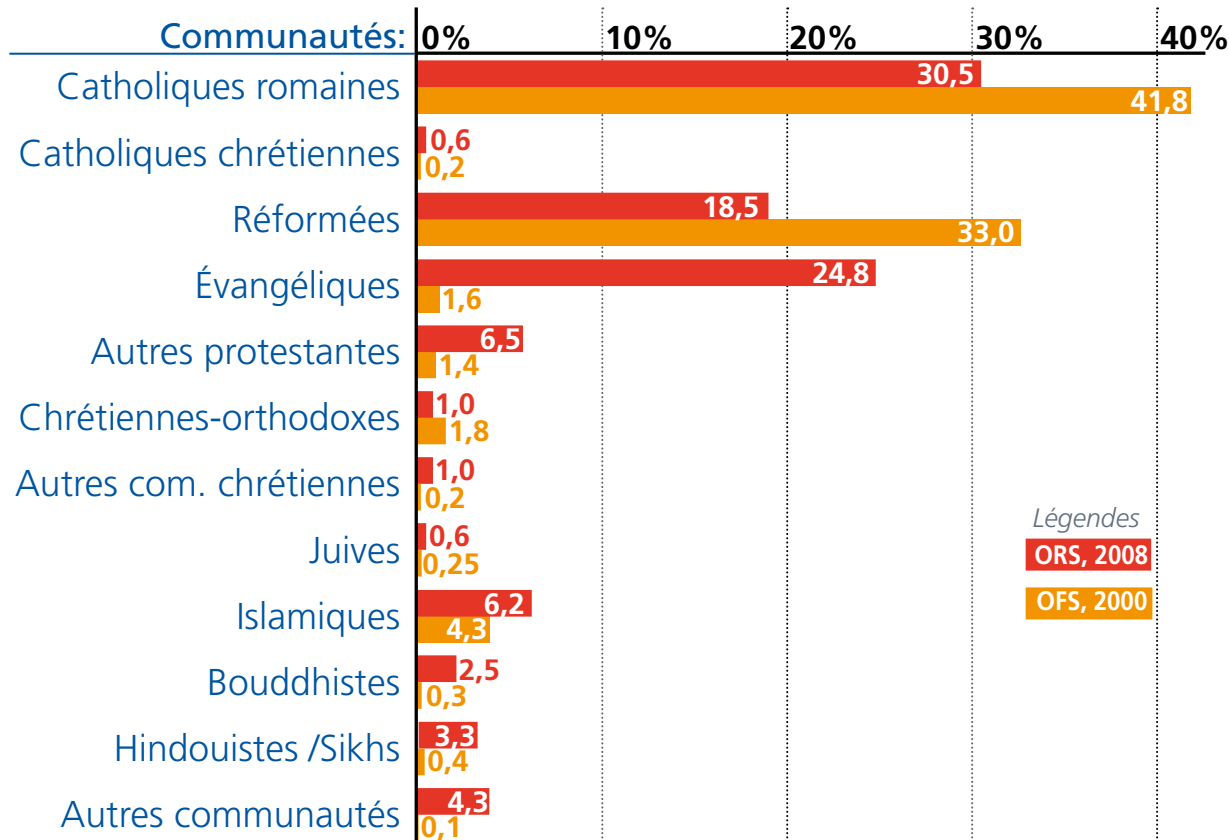
Deux visages de la Suisse religieuse

Un autre point intéressant à soulever est d'envisager la répartition des communautés sous l'angle de la comparaison avec les appartenances individuelles obtenues lors du dernier recensement fédéral (2000). A titre indicatif, nous avons confronté la part des individus dans les différentes religions en Suisse avec le poids respectif de ces mêmes religions dans le recensement des communautés religieuses locales.

Certes, les deux enquêtes n'ont pas été effectuées aux mêmes dates (2000 – 2008) et portent sur des données différentes (appartenances individuelles – communautés religieuses). Elles permettent en croisant les deux recensements de percevoir le bassin d'influence des communautés religieuses sur la population. Ce sont les paroisses protestantes et catholiques qui ont le plus grand car le nombre de personnes déclarant appartenir à une de ces confessions est bien plus élevé par paroisse recensée que les autres.

Ce tableau juxtapose les données (en %) du recensement fédéral de la population (OFS, 2000), représentées par des barres oranges et celles du recensement des communautés religieuses (ORS, 2008), représentées par des barres rouges. Les chiffres indiquent le pourcentage exact.

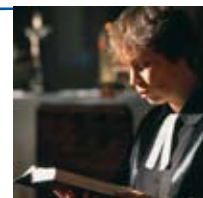
Comparaison de deux recensements (OFS-ORS)



Sources: recensement des communautés religieuses, ORS 2008 & recensement fédéral, OFS 2000



Quelle majorité pour la Suisse religieuse?

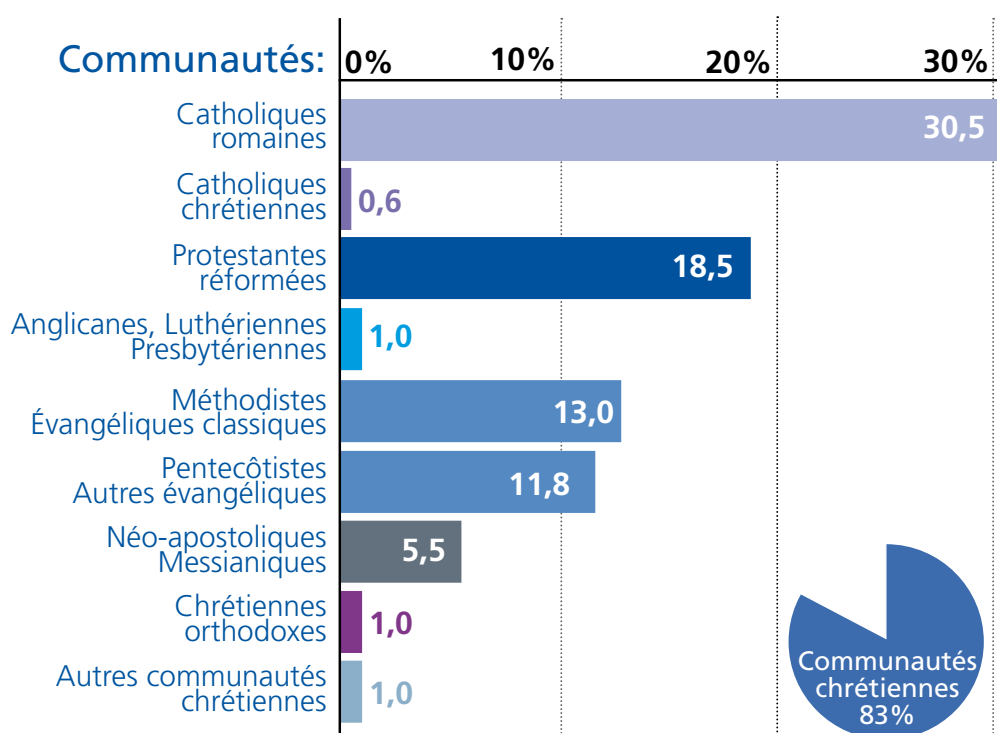


La diversité chrétienne

La diversité religieuse en Suisse touche également le christianisme. Les communautés chrétiennes sont aussi bien anglicanes, qu'issue d'une branche de l'orthodoxie ou encore de communautés évangéliques et pentecôtistes. Le graphique ci-dessous présente cette diversité des communautés chrétiennes.



La diversité des communautés chrétiennes



Source: recensement des communautés religieuses, ORS 2008

Ce graphique répertorie les communautés chrétiennes (chiffres en %) selon les principales confessions. Les communautés évangéliques ont été réparties en deux grandes familles (mouvements fondés avant le XXe siècle et mouvements fondés au XXe siècle).

La répartition confessionnelle fait apparaître les paroisses catholiques comme majoritaires (30% des communautés), suivies de près par les communautés évangéliques (24,5%) puis par les paroisses réformées (19%).

Pourtant, cette majorité catholique provient du fait que le protestantisme, de par sa diversité interne, est éclaté en plusieurs sous-groupes (réformés, évangéliques, luthériens, anglicans, etc.). Si l'on cumule les communautés issues de la Réforme, on obtient une majorité de groupes protestants avec 50% des communautés recensées. La confession majoritaire dépend donc de la perspective d'observation adoptée. Les paroisses catholiques représentent le groupe homogène le plus important, tandis que les communautés issues de la Réforme composent un ensemble majoritaire, mais diversifié.





Non chrétiennes

17%

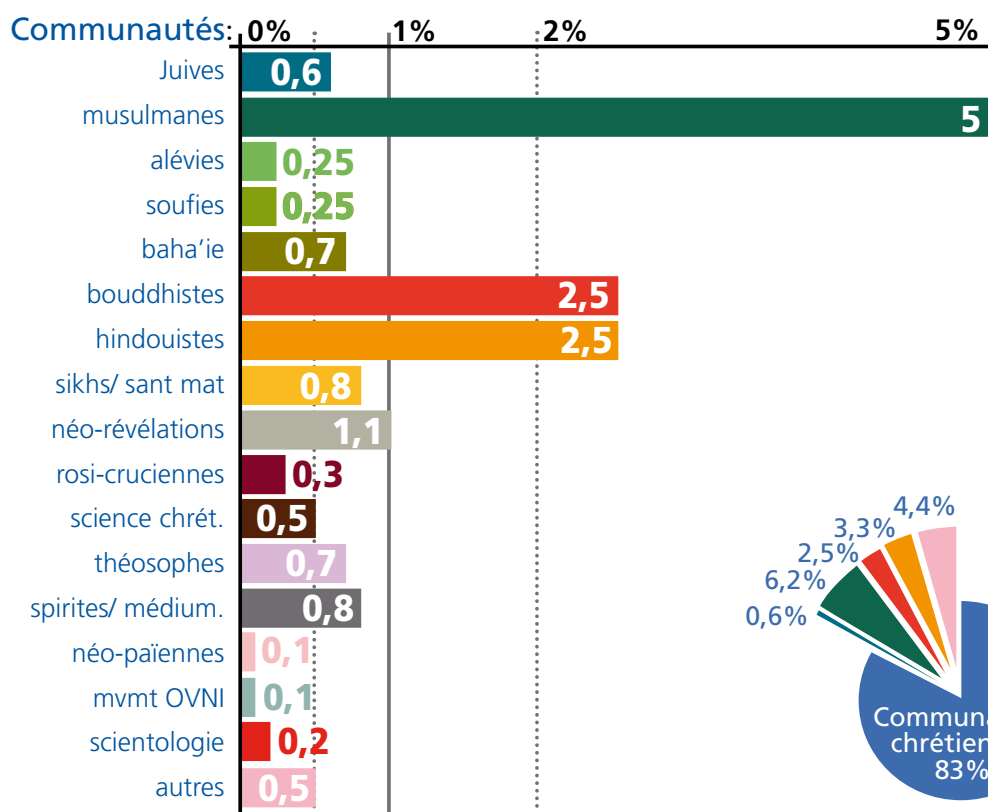
Quelle diversité?

Bien que les paroisses et communautés chrétiennes sont largement majoritaires avec 83% des groupes, la Suisse se diversifie religieusement avec 17% de communautés religieuses qui n'appartiennent pas au christianisme.

L'ensemble le plus important de ces groupes minoritaires est celui composé par les communautés d'origine islamique (6,2%). Ce chiffre désigne aussi l'éclatement de l'islam en de multiples petites communautés selon les branches de la tradition musulmane (sunnite, chiite, alévie, soufie, etc.) et selon l'origine de leurs membres (Balkans, Turquie, Maghreb, etc.), une particularité de l'islam en Europe.

En dehors de l'islam, il n'y a que l'hindouisme (2,5%) et le bouddhisme (2,5%) qui regroupent assez de communautés pour dépasser la barre des 1%. La diversité religieuse observée se concentre donc essentiellement dans les grandes traditions religieuses historiques (judaïsme (0,6%), islam (6,2%), bouddhisme, hindouisme), en lien avec les flux migratoires. Les nouveaux mouvements religieux marqués par des logiques syncrétiques ou des croyances étrangères aux grandes religions de l'histoire représentent une part encore relativement faible du recensement.

Proportion des communautés non chrétiennes

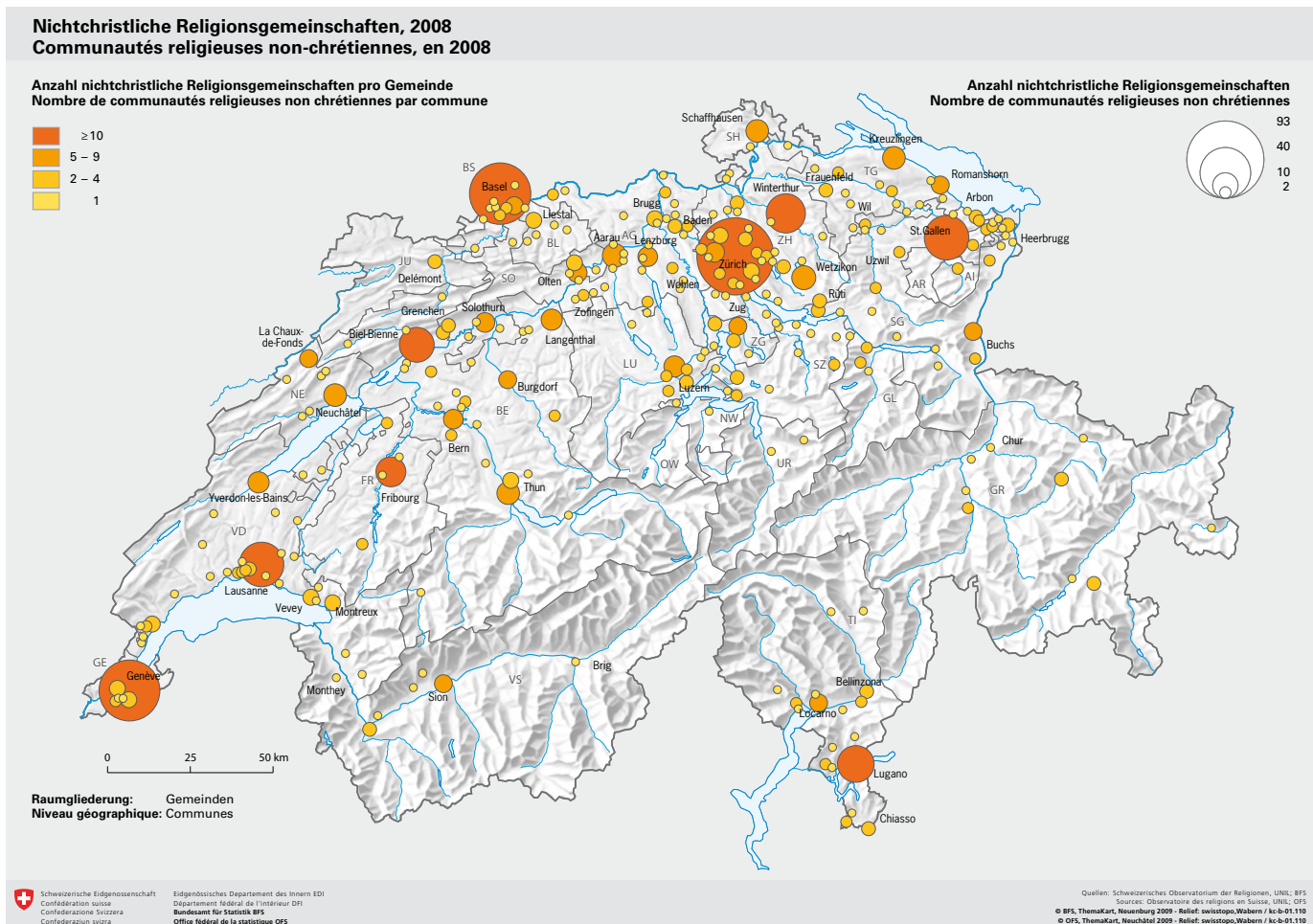


Source: recensement des communautés religieuses, ORS 2008

Ce graphique présente la part respective des communautés de 17 courants religieux non chrétiens (les chiffres indiquent le pourcentage du total). Le diagramme à secteurs récapitule ces données selon 5 grandes familles pour comparer leur part en rapport aux communautés chrétiennes.

Pluralité, pour toute la Suisse?

Répartition des communautés non chrétiennes



La diversité religieuse ne se répartit pas de manière homogène sur le territoire helvétique. Cette carte laisse apercevoir que la localisation des communautés non chrétiennes se concentre principalement (presque exclusivement) dans les centres urbains et dans les zones périurbaines. Les villes assistent à une diversification de l'offre religieuse. Stimulée par l'immigration, les membres de ces communautés viennent principalement s'établir dans les villes, qui offrent de meilleures chances sur le marché du travail, une proximité avec la communauté de ressortissants du pays d'origine et une plus grande tolérance de la part de la population.

Cette carte localise les différents groupes religieux non-chrétiens par commune). Les cercles et les couleurs indiquent la densité ou le nombre de groupes répertoriés par commune.

La région du plateau en Suisse alémanique a manifestement plus de communautés non chrétiennes. La raison de cette situation repose principalement sur deux facteurs: une plus forte présence musulmane (turque et balkanique) et une immigration tamoul plus importante dans cette partie du pays.



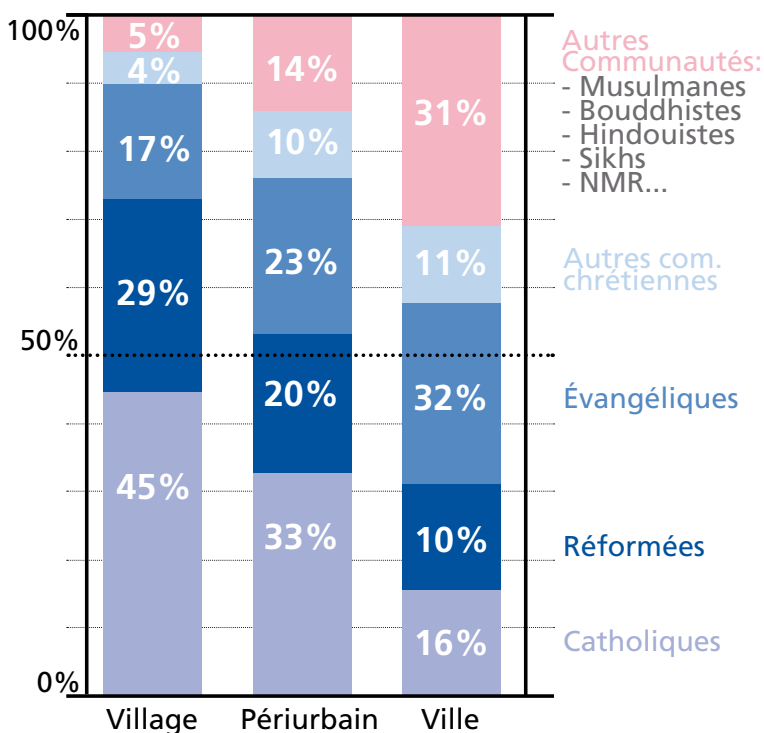


Ville: tombeau de la religion?

La ville est-elle le tombeau de la religion, comme certains l'ont affirmé? Le tableau ci-dessous aborde cette question en présentant la proportion respective des différents types de communautés religieuses selon que l'on se situe en zone urbaine, périurbaine ou rurale. Le passage du village à la ville divise les paroisses catholiques et protestantes par trois. 45% de l'offre communautaire dans les villages est une paroisse catholique ; 29% est une paroisse réformée et 5% sont des communautés non chrétiennes. Alors que la proportion de ces dernières se multiplie par six pour atteindre plus de 30%, les paroisses catholiques ne représentent plus que 16% de l'offre et les paroisses réformées le 10%. La part des communautés évangéliques est plus complexe. Les communautés traditionnelles sont également présentes dans les régions rurales, tandis que les groupes plus récents (nés dès le début du XX^e s.) sont plus présents en ville. Ainsi, l'offre de 17% de communautés évangéliques en campagne est moins diversifié que les 32% en ville. La ville est significativement le lieu de la diversité, tandis que le campagne est la zone privilégiée pour les deux confessions historiques et reconnues par les cantons. La ville n'est donc pas le tombeau de la religion, mais celui de l'homogénéité religieuse.

Répartition des communautés par tradition selon leur environnement rural, périurbain ou urbain

Ce tableau présente la proportion respective des différents types de communautés religieuses selon que l'on se situe en zone urbaine, périurbaine ou rurale. Les couleurs correspondent aux traditions désignées à droite du tableau, les chiffres indiquent le pourcentage.



Source: recensement des communautés religieuses, ORS 2008



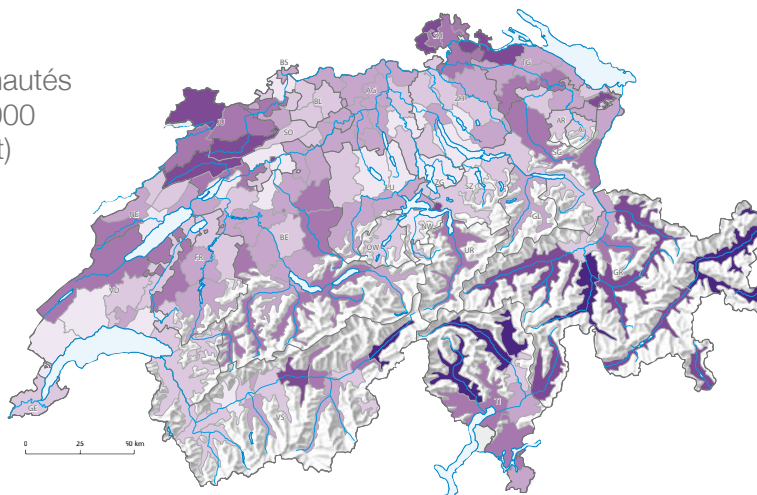
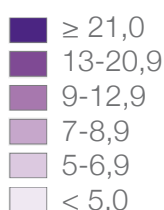
Ville-campagne: Quelle disparité?



Les régions périphériques

Étonnamment, les régions rurales et périphériques sont richement pourvues en communautés par rapport au nombre d'habitants comme le montre la carte ci-dessous. Le nombre de communautés et paroisses pour 10'000 habitants est coloré pour chaque district de Suisse (plus la surface est foncée et plus le nombre de communauté par habitant est grand). On constate que pour les districts périphériques, comme dans les vallées alpines ou sur l'arc jurassien, l'offre religieuse (surtout catholique ou réformée) est maintenue malgré le faible nombre de résidents.

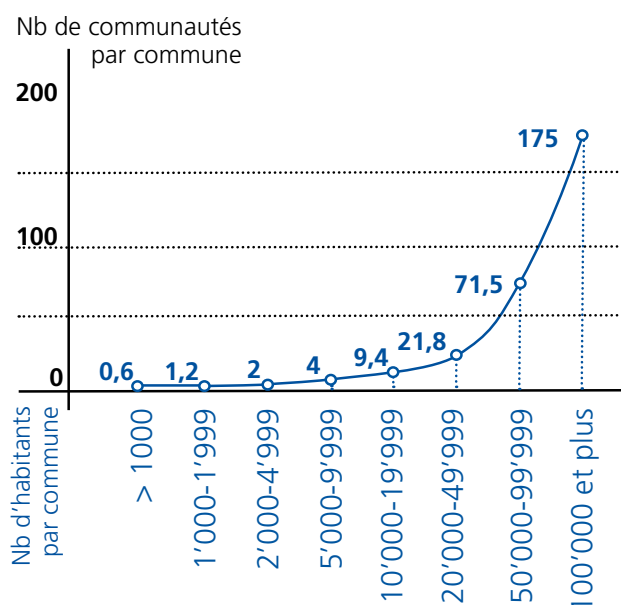
Nombre de communautés religieuses pour 10'000 habitants (par district)



Source: recensement des communautés religieuses, ORS 2008

Les régions urbaines

A l'autre extrême, dans les grandes villes, le nombre de communautés par commune croît plus vite que la population résidente. Le facteur de diffusion culturelle que joue une ville est également perceptible pour les communautés. Les grandes communes urbaines attirent un grand nombre de communautés car elles atteignent un bassin plus large que la frontière communale. Les communes de la grandeur de Zürich, Bâle, Genève, abritent 175 communautés religieuses en moyenne, celles de la taille de Sion ou de Neuchâtel 21,8 et celles de la grandeur de Nyon ou de Morges en comptent 9,4.



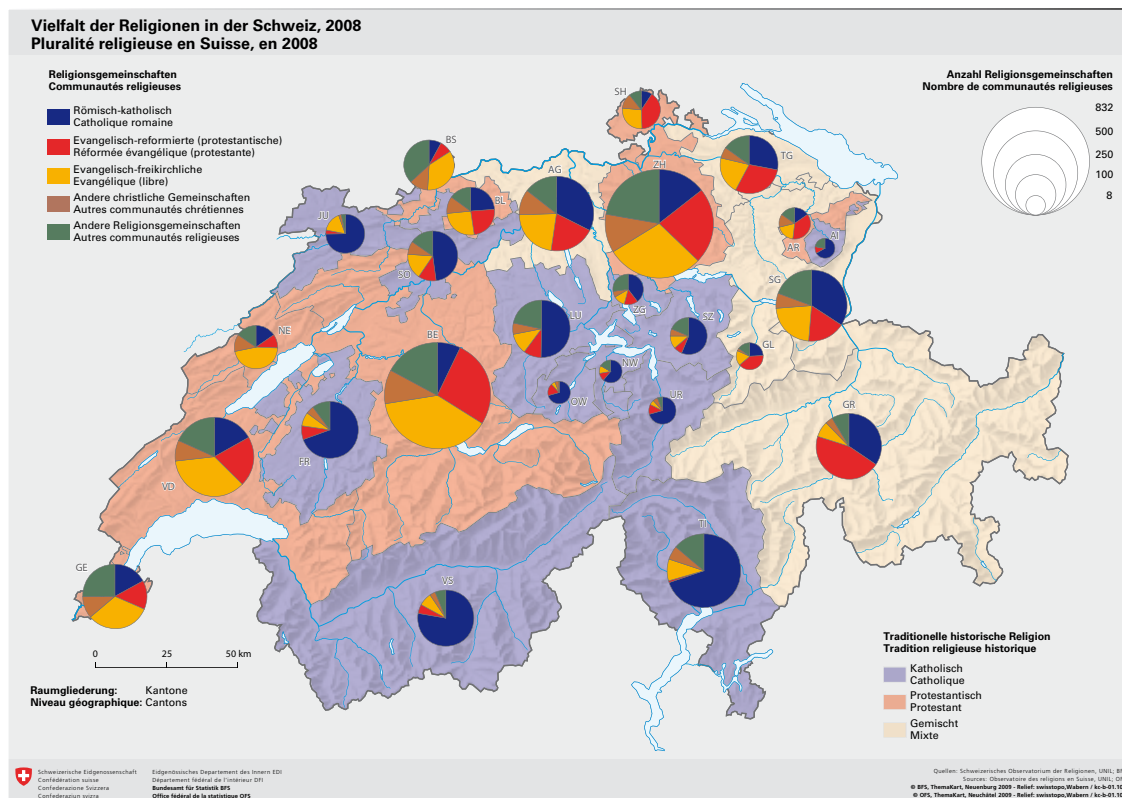
Source: recensement des communautés religieuses, ORS 2008





Confession historique quel impact sur la diversité?

Cette carte présente par canton, selon sa tradition historique (trame de fond), la répartition des communautés selon leurs appartenances (catholiques, réformées, évangéliques, autres chrétiennes et autres communautés religieuses) par des diagrammes à secteurs circulaires.



Historiquement, les cantons suisses sont marqués par des traditions confessionnelles spécifiques (catholique, protestante ou mixte). Cette prédominance d'une confession particulière marque inévitablement la diversité religieuse des communautés recensées sur le canton.

A la lecture de cette carte, il apparaît qu'aucun canton catholique n'a d'autre majorité confessionnelle que le catholicisme. En moyenne, les paroisses catholiques représentent le 64% des communautés dans ce type de cantons. Dans les cantons mixtes (protestants – catholiques) les paroisses de ces deux confessions représentent pour chacun d'eux une proportion majoritaire des communautés (en moyenne 60%).

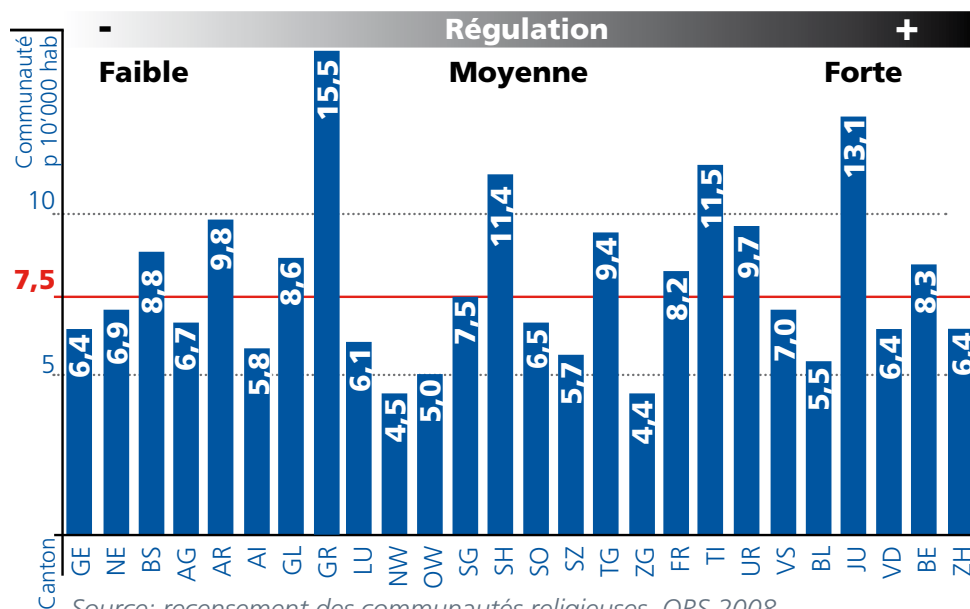
Par contre, les cantons protestants sont beaucoup plus diversifiés, puisque les paroisses réformées ne représentent en moyenne que le quart des groupes. Dans ces cantons, souvent plus urbains que les autres, la pluralité est importante. Pour certains (Bâle et Genève), la part de la diversité non chrétienne est supérieure à celle des paroisses réformées. Si l'on cumule la part des communautés évangéliques et réformées, on constate alors une majorité protestante dans ces cantons.

Reconnaissance des Églises par l'État: un impact?



La Suisse a la particularité d'avoir une manière propre à chaque canton de concevoir les modes de régulation de la religion par l'État. De la séparation Église/État stricte (comme à Genève) au financement pur et simple des Églises reconnues par le canton (comme à Berne), la palette de ce qu'il est convenu d'appeler la régulation est large. La Suisse est donc un excellent laboratoire pour comprendre l'influence du soutien étatique sur le nombre de communautés. Dans ce but, nous avons classé chaque canton suisse par ordre de régulation dans le tableau ci-dessous:

Nombre de communautés pour 10'000 habitants par canton classé selon le mode de régulation



Ce tableau classe chaque canton selon une échelle de régulation. Les chiffres dans les barres indiquent le nombre de communautés pour 10'000 habitants au sein du canton. La barre rouge indique la moyenne suisse de 7,5 communautés pour 10'000 habitants.

On peut constater une forte disparité entre les cantons qui ont une moyenne allant de 4,5 communautés pour 10'000 habitants à Zoug à 15,5 communautés aux Grisons. Il est intéressant ici de soulever que ces différences intercantionales ne sont pas causées par une diversité de soutien étatique. Il y a en effet plus de dissemblance entre les cantons avec le même type de régulation qu'entre les classes de l'échelle de régulation. Contrairement aux lois du marché, les cantons qui contrôlent le religieux par une Église d'État (monopole) comme à Zürich n'ont pas plus de communautés par habitants que les cantons qui n'interfèrent pas dans la sphère religieuse (libre concurrence) comme à Genève. L'histoire confessionnelle et le taux d'urbanisation jouent un bien plus grand rôle pour comprendre les différences de moyennes entre les cantons présentées dans ce tableau.





En conclusion

Le recensement que nous avons effectué nous a permis pour la première fois de compter le nombre de paroisses et de groupes en activité en Suisse. La diversité chrétienne est grande avec une majorité homogène catholique (30,5%) ou diversifiée protestante (50%) grâce à une part non négligeable de communautés évangéliques (24,5%). Ensemble, les communautés chrétiennes représentent une importante proportion de 83%, alors que les 17 autres pour cent sont partagés principalement par les communautés islamiques, hindouistes et bouddhistes, soit les grandes religions du monde.

La confession historique joue un rôle sur la diversité des groupes. Les cantons catholiques étant encore à forte dominance catholique, tandis que les cantons protestants ont une grande pluralité de communautés. Ces cantons sont aussi les plus urbains et les villes sont le théâtre d'une grande pluralisation avec près d'un tiers en moyenne des communautés qui ne sont pas chrétiennes (Islam, hindouisme, bouddhisme, nouveaux mouvements religieux (NMR), etc.).

La campagne demeure en majorité catholique avec une forte minorité protestante ou évangélique. Le nombre de communautés est très fortement liée à la population, ce qui implique que la ville abrite de nombreuses communautés, mais par rapport aux habitants se sont les régions périphériques qui ont le plus de communautés. Dans la répartition cantonale, nous avons pu saisir le fait que le système de régulation religieuse ne joue aucun rôle significatif sur le nombre de communautés. Ce n'est donc ni la concurrence, ni la baisse des Églises traditionnelles qui dopent le marché religieux, la réalité suisse est beaucoup plus complexe.

Cela n'est pas tout! Le recensement des communautés sera également exploité pour une seconde étape de l'enquête qui fournira de nouvelles données sur la taille moyenne des communautés, leurs affiliations respectives, leurs publics de prédilection, leurs modes d'organisation, leurs styles de réunion ou leurs investissements dans le champ social et politique.



Le recensement ORS 2008, première étape d'une enquête approfondie sur la vie des paroisses et communautés religieuses de Suisse



Informations supplémentaires

Liens utiles

Observatoire des religions en Suisse: www.unil.ch/ors

FNS – PNR 58: www.pnr58.ch

Cette brochure peut être téléchargée en version française, allemande, italienne ou anglaise à l'adresse suivante: www.congregation.ch

Nous contacter

Université de Lausanne

Observatoire des religions en Suisse

Bâtiment Vidy

1015 Lausanne

info.ors@unil.ch

021 692 27 02

Pour aller plus loin

Un livre de synthèse: «La nouvelle Suisse religieuse. Risques et chances de sa diversité», sous la direction de Martin Baumann et Jörg Stolz aux éditions Labor et Fides, 2009. Cet ouvrage collectif, rassemblant les principaux spécialistes du religieux en Suisse, décrit et analyse les dynamiques religieuses contemporaines. Il offre un panorama complet des diverses religions pratiquées en Suisse et décrit le développement et les conséquences de la nouvelle pluralité religieuse en Suisse depuis 1950 jusqu'à nos jours. L'ouvrage met notamment en évidence l'articulation entre plusieurs processus sociologiques. Le processus de sécularisation, tout d'abord, entendu comme la diminution de l'importance sociale de la religion dans la vie des individus. Les logiques de pluralisation, ensuite, qui atténuent le poids des confessions traditionnelles et favorisent l'apparition d'autres composantes religieuses. L'individualisation des croyances, enfin, qui se généralise en parallèle de la persistance d'éléments généraux d'une religiosité commune.



Impressum

Éditeur: Professeur Jörg Stolz. Textes et graphiques réalisés par Laurent Amiotte-Suchet et Christophe Monnot.

© Observatoire des religions en Suisse (ORS), Université de Lausanne, août 2009. Photo de couverture: Culte à la paroisse protestante arménienne «Bethel Church», à Alep (Syrie), 9 novembre 2003 par Albert Huber (utilisée avec permission). Cartes: un grand merci à l'OFS pour la mise à disposition des cartes. Conception graphique: Christophe Monnot, août 2009.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Observatoire des religions
en Suisse (ORS)